

« Notre priorité : les faits, rien que les faits. »

La Priorité

300F Cfa

Quotidien Indépendant d'Informations, d'Analyses et de Publicité N° 1293/MISPC/DC/DGAIC/SCC. Tél. : 21 13 80 48, e-mail : quotidienlapriorite@yahoo.com N° 464 du Vendredi 08 juillet 2016

**Création d'une structure appropriée de l'ONU
chargée du dialogue interreligieux et interculturel**

L'appel à signature de pétition

P.04

du professeur Tévoédjiré

Création d'une structure appropriée de l'ONU chargée du dialogue interreligieux et interculturel

L'appel à signature de pétition du professeur Tévoédjrè

Le centre Artisttik Africa sis à Cotonou a été le cadre idéal pour contenir les participants à cette cérémonie de lancement de l'appel à signature d'une pétition pour la création d'une structure appropriée de l'ONU chargée du dialogue interreligieux et interculturel. L'initiative porte la marque de l'entrepreneur culturel Ousmane Alédji qui était entouré mercredi dernier du frère Melchior Albert Tévoédjrè et du médiateur de la République du Bénin, Joseph Gnonlonfoun.

Gelas MAWUDAGBA

Recueillir des signatures de la pétition pour la paix. C'est l'appel lancé mercredi dernier par l'entrepreneur culturel, Ousmane Alédji, entouré pour la circonstance du professeur Albert Tévoédjrè, concepteur de l'initiative d'éducation à la paix par le dialogue interreligieux et interculturel, et de Joseph Gnonlonfoun, Médiateur de la République du Bénin, devant

une assistance composée des représentants des différentes religions du pays. « Ce jour, 6 juillet 2016, est un jour de grâce, certainement choisi à dessein, pour communier avec les frères musulmans » qui célébraient ce Mercredi le Ramadan, déclare Joseph Gnonlonfoun dans son mot introductif. C'est le signe, estime-t-il, que la concorde, l'amitié et la communion peuvent régner entre frères de différentes religions, entre chrétiens de

toutes chapelles. Pour lui, cet élan naturel de fraternité et de solidarité entre religions est l'expression même du dialogue interreligieux et interculturel souhaité par tous. Et eu égard aux expériences capitalisées par les médiateurs béninois dans les crises malienne, nigérienne et burkinabé, Joseph Gnonlonfoun soutient que l'heure est venue de se pencher « entre humains sur des problèmes humains » afin de s'accorder sur la nécessité de « concourir à la paix par un autre chemin ». Autrement dit, de réfléchir, de s'organiser et de prendre les dispositions pour aboutir à la paix et la concorde car, atteste-t-il, « la religion nous lie et nous relie ». Le professeur Albert Tévoédjrè pour sa part considère ce Ramadan comme une « épiphanie », en raison de la conjonction heureuse des dates et des faits. Au-delà de la promotion de la paix, le Frère

Melchior est convaincu que les religions peuvent s'entendre pour agir ensemble en vue du règlement des problèmes de minimum social commun (construction de puits, d'écoles, de centres de santé, etc.) Le Pape Paul VI ne disait-il pas que « le développement est le nouveau nom de la paix » ? En tout cas, le professeur Tévoédjrè rassure que de nombreuses ONG ont déjà adhéré à ce projet qui constitue une « innovation sociale internationale ». Il souhaite que d'ici le mois d'octobre prochain, la pétition enregistre un nombre impressionnant de signatures capable d'impacter la conscience des décideurs du monde et qui permettrait de soumettre à l'assemblée générale des Nations Unies un « mécanisme complémentaire de concourir à la paix ». Ousmane Alédji invitera pour sa part l'opinion publique à aider à mobiliser un

très grand nombre de personnes à cette cause à laquelle il a adhéré « spontanément » et pour lequel chacun, à sa convenance, milite depuis bien des années. Il n'a pas manqué d'inviter les personnalités à s'engager nombreux aux côtés du professeur Tévoédjrè, initiateur du concept de dialogue interreligieux et interculturel pour la paix et le développement, en signant cette pétition et en contribuant à sa large diffusion. Ousmane Alédji informe en outre de la création du site web : www.petitionpourlapaix.com qui comporte toutes les informations utiles relatives au concept et à la pétition. La communauté Ahmadiya au Bénin, et présente dans 207 pays au monde, ainsi que des personnalités comme Daniel Edah, Paulin Hountondji, Nicodème Alagbada promettent d'ores et déjà de soutenir ce projet et d'en faire la promotion dans leurs différents réseaux.

